

On apprendra dans la partie historique de ce gros recueil que Charles-Quint étoit un tyran & un monstre; qualifications qu'on ne lui donne pas, mais qui sont assurément dues à un Prince qui ne connoit ni la modération dans ses desirs, ni la bonne foi dans les traités, ni la droiture, ni la franchise, ni la probité, ni la sincérité dans toutes les occasions, où il pouvoit être fourbe; qui porta la dissimulation jusqu'à la bassesse (a). ---- On saura que Luther est un très-grand théologien, & que ses injures basses & brutales qui font la meilleure partie de ses écrits, sont d'excellens raisonnement. ----- On sera informé que l'Empereur Charles VIII * a été appelé en Italie par Alexandre VI. ---- On entendra dire que la France n'a que deux bons historiens, & que l'Allemagne en a d'excellens. ---- On sera instruit que Henri VIII en supprimant les biens du clergé s'enrichit.

* Le dernier Empereur du nom de Charles est Charles VII. mort en 1745.

(a) On ne risquera pas d'être trompé par la partialité si on juge Charles V. par le tableau qu'en fait Mr. de Volt. dans les *Annales de l'Empire*; ses disciples auroient dû imiter son équité & la justice de ses jugemens à l'égard de ce grand Empereur * . . . Je n'hésite pas de dire que la vraie gloire de ce Prince, est d'être odieux à une secte qui calomnie les Constantin, les Théodose, les Charlemagne, les St. Louis; qui fait l'éloge d'un Sardanapale, d'un Julien, d'un Cromwel, d'un Wenceslas, d'un Andronic, d'un Epicure, d'un Diogene le Cynique, d'un Pètrone, de tous les scélérats qui ont avili la race humaine.

* Voyez le Journal de Mai 1772, p. 327. --- 1. Novemb. 1777, p. 333.